DIAL 3661 - Déclaration n° 034/23

BRÉSIL - En défense des peuples autochtones

CNBB

samedi 27 mai 2023, mis en ligne par Dial

Ces dernières années, la malnutrition, les décès dus à des maladies évitables, la violence minière associée au désintérêt du gouvernement Bolsonaro ont durement affecté les peuples autochtones, et en particulier le peuple yanomami [1]. Dans sa Déclaration n° 034/23, la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) prend une nouvelle fois position en défense des peuples autochtones et invite le nouveau gouvernement Lula à prendre rapidement des mesures pour rattraper le temps perdu. Déclaration [2] datée du 30 janvier publiée sur le site de la CNBB.

Brasília, 30 janvier 2023.

L'offensive contre les droits des peuples indiens, qui s'est aggravée ces dernières années, a été dénoncée par le Conseil missionnaire indien (CIMI), dans son rapport annuel. La réalité vécue par le peuple yanomami est ainsi un rappel de ce que décrit le rapport du CIMI. Les peuples autochtones, intégrés à la nature, ont été constamment bafoués, du fait de la cupidité et de l'exploitation prédatrice de l'environnement qui propagent la mort au nom de l'argent.

Cette réalité doit susciter une sainte indignation dans le cœur de chacun, en particulier des chrétiens, qui ne peuvent faire de la défense de la vie un simple drapeau à brandir par motivation idéologique. La vie doit être efficacement défendue, non seulement à une étape particulière, mais tout au long de son cours. Et la défense de la vie humaine est inséparable du soin de l'environnement.

La CNBB demande aux autorités un traitement adéquat en faveur du peuple yanomami et de chaque communauté indienne présente sur le territoire brésilien. Face à la gravité de ce qui se passe dans le nord du pays, notamment les morts d'enfants et de personnes âgées, les responsables doivent être identifiés, pour que justice prévale. Il faut que le génocide des Yanomami ne soit jamais oublié dans l'histoire du Brésil, afin qu'un crime similaire contre la vie de nos frères et sœurs ne se reproduise pas.

L'Église catholique au Brésil est unie au peuple yanomami, en solidarité avec son réseau de communautés de foi. Les douleurs de chaque autochtone sont aussi celles de l'Église qui, sur la base de sa doctrine et de l'enseignement du pape François, enseigne l'importance des peuples autochtones pour la préservation de la planète.

Le moment est à la tristesse et à la désolation, mais l'Église catholique continuera à travailler, multipliant toujours plus ses actions, conjointement avec de nombreuses partenaires de la société et des pouvoirs publics, pour que l'espoir prévale, gardant confiance de ce que chaque Yanomami sera respecté dans sa dignité de fils ou fille de Dieu.

Dom Walmor Oliveira de Azevedo, archevêque de Belo Horizonte (MG), président de la CNBB
Dom Jaime Spengler, archevêque de Porto Alegre (RS), premier vice-président de la CNBB
Dom Mário Antônio da Silva, archevêque de Cuiabá (MT), deuxième vice-président de la CNBB
Dom Joel Portella Amado, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de São Sebastião de Rio de Janeiro (RJ),

secrétaire général de la CNBB.

– Dial – Diffusion de l'information sur l'Amérique latine – D 3661.
– Traduction de Pedro Picho
– Source (portugais) : site de la CNBB, 30 janvier 2023.

En cas de reproduction, mentionner au moins les auteurs, le traducteur, la source française (Dial) et l'adresse internet de l'article.

Notes

[1] Voir « BRÉSIL - Une tragédie humanitaire annoncée chez les Yanomami » et « BRÉSIL - Le gouvernement crée un comité interministériel pour faire face à la tragédie humanitaire des Yanomami ».

[2] La version originale en portugais (pdf) est aussi jointe en bas de page.